

VOYAGE

MONTAGNE

Les nouveaux chalets d'altitude privilégient confort et convivialité. Coup de projecteur sur deux d'entre eux, à l'occasion de la Nuit des refuges dans les Hautes-Alpes.

Là-haut sur la montagne, l'était un vieux chalet / Murs blancs, toit de bardeaux / Devant la porte un vieux bouleau [...]. Comme dans la chanson, l'arbre est là, devant la porte du refuge du Pic du Mas de la Grave, à 1944 mètres d'altitude en Oisans, ce vaste territoire qui court sur six vallées et deux départements, les Hautes-Alpes (ic) et l'Isère, entre Grenoble et Briançon. Les gardiens du refuge, Denis et Christine Lavenant, ont veillé à ce que l'arbre ne disparaisse pas dans les travaux de reconstruction de la maison de Polyte, dernier propriétaire de ce chalet de pierres tombé en ruines après sa vente à la mairie de la Grave en 1975. La commune a accordé un bail emphytéotique de 70 ans à l'ancienne institutrice, enfant du pays, et son mari, ex-DRH d'un grand labo pharmaceutique passionné de montagne, qui rêvaient d'en faire un refuge.

Sur la façade, ils ont posé une plaque dorée donnant à l'endroit l'allure d'une chambre d'hôtes ou d'un gîte de charme. Des douches chaudes. Un sauna finlandais. Des produits du terroir pour un dîner goûtu. On est loin de l'image des cabanes sans confort. Denis et Christine Lavenant ont atteint leur objectif : « *Offrir un but ou une étape de randonnée familiale comme le tour du vallon de la Buffe ou celui du plateau d'Emparis* », au cœur d'un site Natura 2000. Les randonneurs engagés sur le GR 54, qui fait le tour de l'Oisans, y trouvent en outre un hébergement d'altitude rare dans cette zone périphérique du parc des Écrins.

Le vieux bouleau s'élève dans l'encadrement de la fenêtre large comme un écran de cinéma. Le paysage grandiose avec ses monts tapissés d'herbe grasse et de fleurs sauvages sur fond de sommet enneigé de la Meije fait l'effet d'un tableau. Fascine même les enfants qui le découvrent après avoir marché 1 h 30 depuis le hameau du Chazelet distant de 6 kilomètres, dans un décor devenu rare dans les Alpes de pentes en terrasses évoquant des rizières. Leurs yeux pétillent du bonheur d'avoir franchi sans peur la rivière au lit gonflé par les grosses pluies du printemps et la fonte des neiges. Encore tout émoustillés (les parents aussi) d'avoir vécu le grand frisson, quelques heures plus tôt, du rafting dans les eaux vives du Vénéon, à Saint-Christophe-en-Oisans (Isère). Une aventure enivrante de 45 minutes sur la rivière glaciaire, avec baignade (en combinaison) sous la cascade de la Pisse de Lanchâtra.

Le refuge du Pic du Mas de la Grave attire une génération de marcheurs citadins soucieux de leur santé et portés par les aventures « nature ». Mais leur habitude du confort est telle que parfois, « certains se croient à l'hôtel », déplore Christine Lavenant, qui doit rappeler les règles élémentaires : ôter ses chaussures à l'entrée, respecter les heures fixes du dîner et de l'extinction des feux, plier sa couette en quatre sur son matelas.

Plus près des sommets, le refuge de Chamoisière, à 2106 mètres, en haute

Refuges en famille : le bel exemple de l'Oisans

35



Perché à 2106 mètres d'altitude, le refuge de Chamoisière ouvre le massif des Écrins. VALÉRIE SASPORTAS

Romanche, dans le massif des Écrins, demande même de laisser à l'entrée son sac à dos pour ne garder que les effets nécessaires pour la nuit. Il faut fournir bien plus d'effort pour venir là : 1 h 30 de marche par un sentier nouveau au-dessus de la cascade du pas d'Anna Falque. On suit le GR 54 en direction du col et du lac d'Arsine, sur le plan de l'Alpe de Villar-d'Arène peuplé de marmottes, avec, au loin, la Glacière face nord des Agneaux (3 664 m). Quand on pense que ce merveilleux site aurait pu être noyé dans les années 1980, si une levée de boucliers n'avait pas empêché le projet d'une immense réserve d'eau !

C'est une étape au charme inattendu. Une bergerie du XIX^e siècle que son gardien autodidacte, Sébastien (Seb) Lauvet, a entièrement rénovée avec des matériaux locaux et écologiques - chanvre, chaux, mélèze -, dotant le lieu de douches chaudes et de toilettes sèches. C'est son épouse, Sylvie, qui lui a transmis l'art d'être gardien de refuge, elle qui a officié onze ans dans le nid d'aigle d'Adèle Planchard, à 3169 mètres au pied de la Grande Ruine, dans le massif des Écrins.

En redescendant, ils ont troqué un public d'alpinistes pour une clientèle plus

« Ni hôtel d'altitude, ni simple cabane, le refuge de demain sera avant tout un véritable lieu de culture de montagne »

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES CLUBS ALPINS

familiale (jusqu'à 18 personnes réparties dans des chambrettes de 2 à 6 lits). D'ailleurs, une culture « pension de famille » préside à l'esprit des lieux. « Ici, pas de télévision ni de Wi-Fi. Parlez-vous entre vous », peut-on lire sur un mur près du poêle du coin salon. Seb y partage avec ses hôtes des histoires de bergers, d'alpinistes et de chasseurs. Les étagères sont pleines de jeux de société pour les enfants, nombreux dans ce refuge. Ces hyperconnectés s'accommodent étonnamment bien de l'« absence de réseau », heureux d'être arrivés là en ayant conduit des ânes, croisé des marmottes, joué avec chèvres, ponettes, chien et chat qui passent ici l'été. Président de l'association des gardiens de refuge des Hautes-Alpes, Sébastien affiche une générosité de l'accueil révélatrice d'une révolution dans l'univers des refuges. En témoin cette observation de la Fédération française des clubs alpins, acteur historique des abris de montagne : « Ni

hôtel d'altitude, ni simple cabane, le refuge de demain sera avant tout un véritable lieu de culture de montagne » dédié aux activités qui s'y pratiquent et à l'attention d'un public souvent éloigné de la montagne. En la matière, l'Oisans est un exemple. La 17^e Nuit des refuges dans les Hautes-Alpes (hautes-alpes.net), avec celui de Chamoisière en fer de lance, samedi

30 juin, promet d'en apporter une joyeuse illustration. ■

Refuge du Pic du Mas de la Grave : 48 € la nuit (24 € pour les moins de 12 ans) avec ouvert jusqu'au 15 septembre, dîner et petit déjeuner de montagne. Tél. : 0988 66 55 42 et refugepicdumasde.la.grave.fr
Vénéon Eaux Vives : 25 € le baptême

de rafting. Tél. : 04 76 80 23 99 et raftingveneon.com
Refuge de Chamoisière : 49 € la nuit avec le dîner et le petit déjeuner. Tél. : 09 82 12 46 24 et chaletrefugedechamoisiere.fr
Plus de renseignements : office de tourisme de Saint-Christophe-en-Oisans - La Berardie Tél. : 04 76 80 50 01 et oisans.com



2019 – Offrez-vous le meilleur de L'ANTARCTIQUE



OFFRE CROISIÈRE D'EXPLORATION à bord du MS Midnatsol

16 jours, au départ de Paris

à partir de **5 999 €** par personne*

avec un membre de l'équipe d'expédition parlant français à bord du navire

Dates :

du 25/10 au 13/11/2019** du 09/11 au 24/11/2019
du 20/11 au 5/12/2019 du 01/12 au 16/12/2019
du 12/12 au 31/12/2019** du 27/12/2019 au 11/01/2020

VOLS GRATUITS AU DÉPART DE PARIS*

pour une réservation avant le 31/07/2018

RÉSERVEZ MAINTENANT

Réservez dans votre agence de voyages, sur hurtigruten.fr ou au 01 86 65 12 52

*Ce prix comprend : la croisière d'exploration de 13 jours, en cabine intérieure et en pension complète - les vols au départ de Paris en classe économique - 1 nuit avant & 1 nuit après la croisière en petit déjeuner - les transferts - l'équipe d'expédition parlant anglais (dont 1 membre parlant français), dominant des conférences et encadrant les débarquements et activités - les débarquements et les ateliers à bord - une veste coupe-vent imperméable - thé & café. **Départs des 25/10 et 12/12/2019, voyage de 20 jours au départ de Paris (dont 17 jours de croisière d'exploration) à partir de 6 750 € par personne en cabine intérieure. Offre valable du 14/06 au 31/07/2018, sous réserve de disponibilités. Contingents aériens et cabines limités. Offre non cumulable avec les offres en cours.



La salle à manger du refuge du Pic du Mas de la Grave. VALÉRIE SASPORTAS